

Dossier pédagogique

**Aurélie Ferruel et
Florentine Guédon**

La suée du dindon

15.02.2020 / 19.04.2020

CONTACT

Amélia LETT, chargée des publics
Sarah MENU, médiatrice
03 81 94 13 47
mediation@le19crac.com

GRATUIT

— Ouvert au public en entrée libre, du mardi au samedi
de 14h à 18h, dimanche de 15h à 18h.
— Sur RDV : matin et après-midi pour les visites et ateliers

ACCÈS : en face de la gare de Montbéliard

Le 19, CRAC
Centre régional
d'art contemporain de Montbéliard



Aurélie Ferruel et Florentine Guédon

La suée du dindon

15.02.2020 – 19.04.2020

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon partagent un travail de sculpture liée au vivant.

Légendes, traditions (rituels, costumes), récits d'habitants et savoir-faire locaux constituent la matière première du travail de ces deux artistes d'origine rurale, dont les recherches en amont des oeuvres relèvent d'une démarche anthropologique.

Les rencontres, les histoires partagées qu'elles collectionnent mais aussi les univers et modes de vie qu'elles découvrent leurs permettent de nourrir leur travail de sculpture et de performances de nouvelles matières ou de nouvelles formes.

S'unissent alors leurs deux outils de travail, l'aiguille à coudre et la tronçonneuse ainsi que les matériaux glanés au gré de leurs rencontres : le verre, la céramique, le torchis, etc. Les performances « chargent » ensuite ces objets d'une énergie chaque fois renouvelée selon les contextes et les rencontres qui les déclenchent.

L'exposition *La suée du dindon* entremêlent des visions de basse-cour, de fontaines-lavoirs du Pays de Montbéliard, de sculptures de torchis, de chimères et de figures grotesques.

Entre célébration joyeuse et chasse aux faux-semblants du folklore, Ferruel et Guédon s'appliquent, avec beaucoup d'humour, à rendre une forme vivante aux traditions, y compris celle, paillardes, qu'une certaine bienséance intellectuelle tend à honnir de nos jours.



Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, *Sculptures sur table*, 2018, 80 x 100 cm, production Ateliers des Arques.

Nous vous proposons d'aborder cette exposition à travers la découverte de la sculpture et de la performance, des récits et traditions, mais aussi d'une question qui semble lier chaque visiteur "qu'est ce qui fait le collectif ?". *La Suée du Dindon* s'adresse à tous les spectateurs. Aux plus jeunes qui abordent les sens, les histoires

et le vivre-ensemble, comme aux plus grands qui entreprennent des questionnements sur notre monde contemporain, sur ce qui reste du local dans un monde globalisé.

Des ateliers en lien avec les visites sont mis en place afin d'expérimenter, à la façon de nos deux artistes, différents matériaux et leurs possibilités sculpturales.

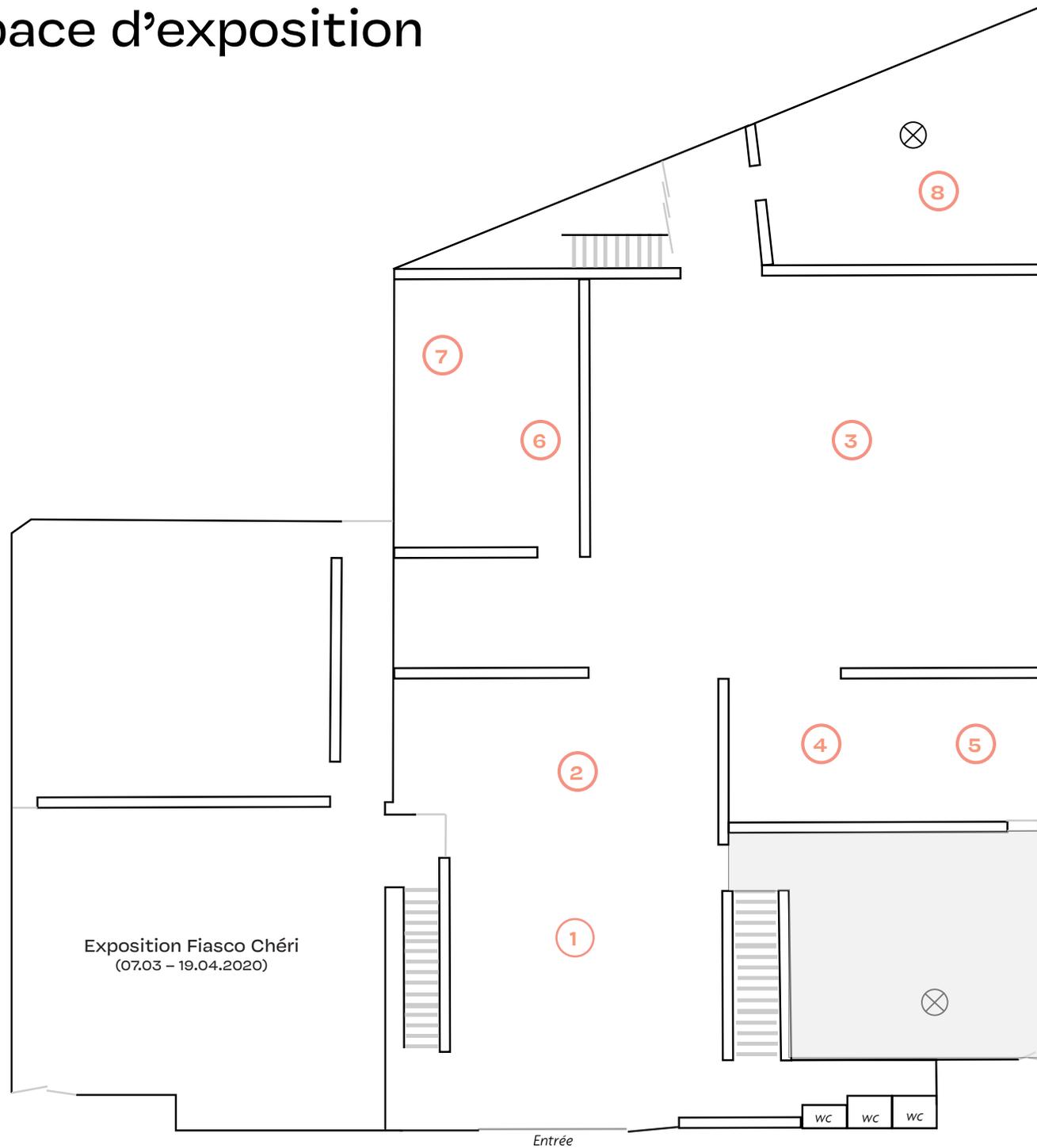
Ce dossier pédagogique, élaboré par le Service des publics du 19, Crac, vous propose des pistes non exhaustives afin d'introduire ou poursuivre votre visite de l'exposition en classe.

Aurélie Ferruel (née en 1988 à Mamers) et Florentine Guédon (née en 1990 à Cholet) forment un duo d'artistes depuis 2010. La première étant originaire de Basse-Normandie et la seconde de Vendée, elles se rencontrent aux Beaux-Arts d'Angers et réunissent leurs pratiques, leurs connaissances et leurs idées afin d'exclusivement concevoir une production commune.

En 2015 elles remportent le prix de la Jeune Création à la Biennale de Mulhouse.

Elles exposent ensuite au Musée des Beaux-Arts de Nantes (2015), à Alfortville (2019) (expositions personnelles) et dans de nombreuses expositions collectives comme au FRAC Bretagne (2015), au Musée International des Arts Modestes de Sète (2017) et au Musée des Beaux-Arts de Rennes (2018).

Plan de l'espace d'exposition



Aurélie Ferruel et Florentine Guédon

La suée du dindon

- ① *Au cidre et à l'oberlin*, 2017-2019, tissu et bois, 200 x 300 cm.
- ② *Les Rondes*, 2018, foin et métal, 300 x 90 x 90 cm.
- ③ *La suée du dindon*, 2020, bois, verre, céramique, pierre, torchis 500 x 300 x 250 cm.
- ④ *Drapeau MAS*, 2018, tissu et bois, 4 x 70 cm.
- ⑤ *Annie-Jean Rose*, 2019, bois et tissu, dimensions variables.
- ⑥ *Sculpture sur table*, 2018, 80 x 110 cm, Production Ateliers des Arques.
- ⑦ *Culs*, 2019, bois, 90 x 30 cm.
- ⑧ *Tripailles*, 2019, verre soufflé et torchis, 60 x 100 cm.



Une démarche anthropologique

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon inscrivent leur réflexion plastique dans une perspective clairement anthropologique. L'humain, son histoire, sa mémoire et son savoir-faire en sont les sujets moteurs. Pour mieux l'appréhender, elles mènent un travail d'analyse sur le terrain, en immersion conviviale et collective. Au travers des rencontres faites avec différents groupes, clans, communautés, familles, clubs, tribus, elles découvrent les croyances, les savoir-faire, les habitudes et les objets qui les représentent et qui en imprègnent leurs oeuvres.

L'art contemporain rétablit du lien social en troublant les frontières entre **ART ET ARTISANAT**. Les artistes se réapproprient les techniques et le savoir-faire d'artisans en y rajoutant un point de vue critique à une dimension décorative et utilitaire. Au commencement de la démarche de Ferruel et Guédon figurent leurs familles respectives, leurs racines et terrain de leurs investigations. Pour leur tenture *Au Cidre et à l'Oberlin* (2017-2019), racontant la production de deux alcools familiaux et exposée au Centre d'Art et de Photographie de Lectoure, les artistes collaborèrent avec des artisans rencontrés sur place, comme les teinturiers du Bleu de Lectoure.



Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, *Au cidre et à l'Oberlin*, 2017-2019, tissu et bois, 200 x 300 cm.



Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, *La suée du dindon*, 2020, paille, terre, bois, verre, céramique, 500 x 300 x 250 cm.

Être le **DINDON DE LA FARCE** signifie "se faire duper". Au Moyen-Âge, les « farces » étaient de courtes comédies qui mettaient en scène des pères crédules, bafoués par leurs fils. Ils étaient déguisés en dindons, devenant ainsi les « dindons de la farce ». Les animaux de basse-cour sont souvent sollicités pour évoquer un individu moqué dans un groupe social : l'âne, le bouc, la dinde... Chez Ferruel et Guédon, le dindon est démembré au centre du lavoir, il ne reste de lui plus que la tête en bois, la gorge en perles de verre rouge et les pattes en céramique. Les artistes évoquent aussi l'évolution de cet animal, domestiqué à tel point qu'il n'est plus capable de se reproduire sans l'aide de l'homme.

Avant l'eau courante dans les maisons, **LES LAVOIRS ET LES FONTAINES** étaient des lieux de rencontre incontournables. Souvent sur la place centrale du village, ils étaient indispensables à la vie sociale des habitants et permettaient aux animaux de s'abreuver. Aurélie Ferruel et Florentine Guédon se sont inspirées des fontaines du Pays de Montbéliard pour créer la plus imposante sculpture de la *Suée du dindon*.

“ Les traditions c'est vivant, ça respire, ça rebondit, ça évolue, ça change, ça disparaît, ça réapparaît, c'est cyclique. Ce qui nous fascine c'est le plaisir que les gens ont à toujours faire et refaire tel plat ou telle danse ou tel chant.”

Ferruel et Guédon

A travers les techniques et les sujets de leur travail, les artistes pointent avec humour différents débats sur la lente mort des **TRADITIONS POPULAIRES**. Au gré des rencontres, elles accumulent ces cultures méconnues et dépréciées, et en imaginent leurs formes futures. A Montbéliard elles découvrent par exemple la **CALE À DIAIRI**, ce petit chapeau qui couvrait le chignon des Montbéliardaises jusqu'au XXe siècle. Brodée de minuscules perles de verre, ce savoir-faire perdure aujourd'hui grâce à quelques passionnés.

POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE

> Découvrez le travail des artistes qui ont inspirés Ferruel et Guédon: D. Dewar et G. Gicquel, J. Chica-go ou J. Deller.

La rencontre d'une tronçonneuse et d'une aiguille à coudre

Le duo porte son attention sur le partage des valeurs, des gestes et des parures de différents groupes sociaux contemporains. Leurs recherches aboutissent à une production d'objets à la frontière de l'artistique et de l'utilitaire, du fétiche et du symbolique. Chaque objet est lié à un geste qui formera la trame de performances au cours desquelles ils se chargeront d'une énergie presque magique. Les matières, issues de techniques artisanales et vernaculaires, engendreront un geste ou seront choisies en fonction du geste souhaité. Des matières lourdes, rugueuses, rustiques comme la terre ou la paille, côtoient des matières précieuses et fragiles comme le verre ou la céramique.

Les artistes abordent la question des rituels de façon transgressive et régressive. Le mélange des matériaux et des formes contient une dimension grotesque et paillarde, comme pour l'oeuvre *Les Rondes*. Si la moto est souvent synonyme de vitesse, de liberté et de virilité, il n'en est plus du tout question ici. La sculpture possède toutes les caractéristiques d'une moto traditionnelle (dimensions, volume...) mais a perdu sa force charismatique: sa texture en foin est flasque, lui donnant un caractère **GROTESQUE**.



Les Rondes, 2018, foin et métal, 300 x 90 x 90 cm.



Tripailles, 2019, verre soufflé et torchis, 60 x 100 cm.

Dans leur exposition, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon mêlent les matériaux nobles (verre) aux matériaux bruts, ou pauvres (torchis plutôt destiné au bâti traditionnel). **LE TORCHIS** est un mélange de terre argileuse et de paille hachée, généralement utilisé pour la construction des maisons à colombages. L'oeuvre *Tripaille* se compose de deux cariatides de torchis aux formes généreuses et de trois anguilles de verre, lovées dans la paille et la terre crue.

POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE

Cette utilisation de la terre n'est pas sans rappeler le travail de l'artiste Jean Dubuffet, *Messe de la terre* (1977) et sa série des Matériologies.

LA TERRE, LA FIBRE ET LE BOIS, sont des matériaux utilisés dans les arts par les sociétés dites primitives (Arts premiers). Ces matériaux proviennent directement de la nature et sont considérés comme investis d'une force vitale capable d'attirer les esprits.

Le bois sert à fabriquer des objets usuels et des objets de culte. Le tressage des fibres (lin, chanvre...) constitue un véritable langage. Grâce aux couleurs et aux croisillons on peut lire le récit des origines et la valeur d'un guerrier.

Modelée grâce à un procédé qui remonte à la Préhistoire, la terre cuite est associée à la sphère féminine, la terre nourricière et fertile.



Statue callipyge de Willendorf, découverte en 1908, Musée d'histoire naturelle de Vienne.

Le temps de la performance

Les oeuvres de Ferruel et Guédon sont tout à la fois sculptures à part entière et accessoires de leurs performances. Chacune des performances des artistes se déroule dans un temps et un espace unique durant lesquels les sculptures sont manipulées et se "chargent" d'une énergie et d'un vécu leur procurant un statut proche du fétiche. Pour l'exposition *La Suée du Dindon*, Ferruel & Guédon vous invitent à une performance rituelle le samedi 18 avril 2020 au 19, Crac.



Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, *Annie-Jean-Rose*, 2019, costumes en bois et tissu, dimensions variables.



Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, *Nos Accordailles*, 2016, Performance produite par les Capucins.

A l'image des déguisements de Carnaval, les costumes donnent lieu à une métamorphose. Véritable chrysalide, ils permettent de devenir autre. Ainsi les tenues que Ferruel et Guédon conçoivent ne sont pas seulement vêtement ou accessoire, mais sont aussi vecteurs de sentiments et d'énergie. Ils contraignent les artistes qui les portent dans leurs déplacements et leurs attitudes.

L'oeuvre *Annie-Jean Rose* (2019) est composée de costumes en tissu et de lourds casques en bois, qui sont tout à la fois exposés et portés par les artistes lors de performances.

“Même si nos performances paraissent presque être des cérémonies, lors de nos performances nous nous sentons véritablement dans un autre état, dans une autre énergie.”

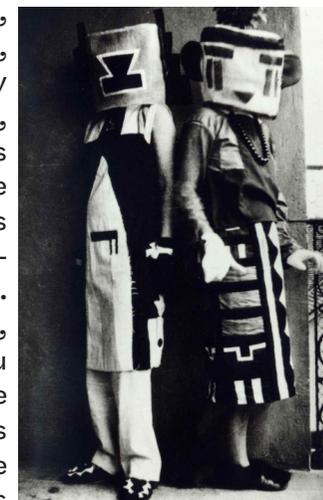
Ferruel et Guédon

Le **CARNAVAL** est à la fois l'héritier des rites païens qui fêtaient le réveil de la terre après l'hiver, mais s'inscrit aussi dans la tradition chrétienne, se produisant généralement entre l'Épiphanie et Mardi gras. Au Moyen Âge, le carnaval était la grande fête du peuple. Les pauvres revêtaient les habits et les atours des nobles ou du clergé pour prendre leur place et se moquer d'eux. Exubérance, âneries, attitudes grotesques,... tout était permis ! La hiérarchie sociale était abolie, le temps d'une fête. Le travail d'Aurélie Ferruel et Florentine Guédon s'inscrit dans cette veine. Leurs oeuvres aux allusions parfois paillasses et grotesques, inspirées des traditions populaires, célèbrent la nature et la générosité de ses matériaux.

Le duo s'intéresse aux recherches du sociologue Christophe Moreau qui définit **LA FÊTE EN TROIS TEMPS** : la cérémonie (le temps de la performance), la liesse (les moments de partage autour des oeuvres)

et le charivari (le moment où la fête bascule).

Le travail de performance d'Aurélie Ferruel et Florentine Guédon entre en résonance avec la pratique artistique de Sophie Taeuber-Arp. Née en 1889 à Davos, Suisse. Décédée en 1943 à Zurich, Suisse. **SOPHIE TAEUBER-ARP** a participé à l'émergence de l'art abstrait géométrique dans les années 1910 par l'intermédiaire de la tapisserie et de l'impression textile. Figure du mouvement Dada, elle se consacrait avec autant de passion à la peinture, qu'à la confection de marionnettes, la danse, la scénographie, l'architecture intérieure, considérant qu'il n'y avait pas d'art mineur, ni de hiérarchie entre les arts. Son travail s'inspire tout autant des églises médiévales que des collections ethnologiques. Ainsi sur ses textiles, tapisseries broderies, ou tissage, apparaît cette libre réappropriation des motifs ornementaux de toutes cultures : ici les indiens Hopis.



Sophie Taeuber-Arp et sa soeur Erika Taeuber en costumes Hopis, 1921-1922.

POUR ALLER PLUS LOIN EN CLASSE

> Découvrez l'oeuvre d'Etienne Martin, *Le Manteau, Demeure n°5* (1962).

Une découverte de l'art contemporain avec sa classe

VISITES ET MÉDIATION CULTURELLE AU 19

Pour toutes tranches d'âges, le 19 propose des visites commentées adaptées au niveau des élèves et aux projets menés en classe.

Ces visites ont pour objet d'impliquer les élèves et les étudiants dans une relation de partage avec le médiateur et de permettre à chacun d'expérimenter les œuvres, tout en se questionnant sur son statut de spectateur. De quoi aiguïser le regard et la curiosité des élèves au plus proche des œuvres d'art !

→ Visites matins et après-midi sur réservation (de 9h à 18h du mardi au vendredi) .

→ Pour tous les niveaux, de la maternelle au lycée et études supérieures.

→ Atelier de pratique plastique à l'issue de la visite (du CP à la 5^e).

Les modalités et la durée de la visite peuvent se définir entre le professeur et l'équipe du 19 en amont de la visite et en fonction des projets.

POUR LES CLASSES DE MATERNELLE



À travers un parcours ludique, la visite s'appuie sur la découverte des différents matériaux constitutifs des œuvres exposées. La manipulation des matériaux et objets permet l'apprentissage d'un vocabulaire spécifique et la découverte des récits et histoires que proposent les artistes.

→ Durée de la visite – environ 45 min

POUR LES CLASSES DE PRIMAIRE, DE 6E ET DE 5E

Pendant la visite, les enfants découvrent les œuvres exposées à travers un jeu de questions/réponses et apprennent à se repérer dans l'espace à l'aide du plan des salles. Cette approche permet de sensibiliser l'élève au comportement de visiteur autonome.

→ Durée de la visite – 1h30 (45 min. de visite – 45 min. d'atelier)

POUR LES CLASSES DE 4E, 3E ET LYCÉES

Suite à la présentation des lieux, les élèves découvrent les espaces d'expositions en autonomie (la mise en espace des œuvres, les fiches de salles...). La visite commentée se déroule ensuite avec des temps de prise de parole pour les élèves afin de développer leur regard critique.

→ Durée de la visite – 1h

LES ATELIERS DU 19



À l'issue de la visite, les ateliers de pratique artistique permettent à l'élève d'appréhender le travail des artistes en expérimentant leur démarche. Cette proximité physique avec l'œuvre, associée à une pratique plastique ludique, contribue à développer le regard critique de l'enfant, favorisant ainsi une plus grande autonomie face à l'art contemporain. Cette formule est proposée aux primaires et collèges (6^e, 5^e), à tous les groupes d'enfants jusqu'à 13 ans et aux groupes spécifiques sur demande.

Les ateliers sont obligatoirement précédés d'une visite dans la même journée.

RÉSERVATION POUR LES GROUPES SCOLAIRES ET PÉRI-SCOLAIRES

→ Gratuit, sur réservation.

Tél. 03 81 94 13 47 ou
mediation19crac@gmail.com



Jeune public, famille et rendez-vous

JEUNE PUBLIC

LES APRÈS-MIDI JEUNE PUBLIC ✓

Ces visites et ateliers sont proposés à tous les enfants qui souhaitent exercer leur regard et s'initier à une pratique artistique.

- Visites et ateliers pour les 6 à 12 ans, 7€(*), sur réservation.
- Samedis 7 mars et 4 avril de 14h à 17h.

VISITE FAMILLE

Un temps de visite et de pratique artistique pour découvrir l'exposition *La suee du dindon* en famille.

Partagez un moment complice et créatif entre parents et enfants au 19, Crac !

- Samedi 21 mars, de 15h30 à 17h30, gratuit, sur réservation.

RÉSERVATION

03 81 94 13 47 ou mediation@le19crac.com
— (*) Tarifs : 7€ par atelier, 30€ par stage (tarifs dégressifs pour les frères et soeurs).
— Forfait annuel : 50€ pour toutes les activités enfants du 19, Crac.

STAGE VACANCES – LE CARNAVAL DU DINDON ✓

Pendant les vacances, c'est toi l'artiste-performeur ! Découvre l'exposition d'Aurélie Ferruel et Florentine Guédon et à ton tour invente un costume, crée des accessoires et imagine une danse pour raconter une histoire qui te tient à coeur. Et le dernier jour, présente ta performance pendant un goûter.

- Atelier arts plastiques pour les 7-12 ans, 30 € (*), sur réservation.
- Vacances d'hiver du 25 au 28 février de 14h à 17h.

RENDEZ-VOUS TOUT PUBLIC

CLUB SANDWICH VIDÉO ✓

Des vidéos d'artistes à l'heure du déjeuner sélectionnées par les artistes des expositions du 19, Crac. Pensez à réserver vos sandwiches (2€50) jusqu'à 11h le jour même.

- Mardi 24 mars, de 12h30 à 13h30, entrée libre.
- Réservation sandwich au 03 81 94 43 58 ou mediation19crac@gmail.com.

LA C PARTY !

→ ÉDITION PRINTEMPS/ ÉTÉ 2020
LE 19 FÊTE SES 25 ANS !

Pendant tout le week-end, le 19 vous invite à venir célébrer le printemps et la fin des expositions *La suee du dindon* et *Fiasco chéri*. De nombreux rendez-vous vous seront proposés à cette occasion : concerts, performances, dégustations, rencontres, ateliers participatifs...

- Samedi 18 avril de 14h à 22h
- Dimanche 19 avril de 15h à 18h, entrée libre

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION FIASCO CHÉRI

Les dettes sont souvent des histoires collectives, engageant de vastes groupes humains et générant un imaginaire social fort. Comment activer des récits autour de ce phénomène? Avec les étudiants du groupe pédagogique de recherche No Name de la Haute École des Arts du Rhin (HEAR) de Strasbourg.

- Exposition du 7 mars au 6 avril 2020.
- Vernissage vendredi 6 mars 2020 à 18h30.

Le 19, Centre régional d'art
contemporain de Montbéliard

19 avenue des alliés – 25200 Montbéliard
03 81 94 43 58 – www.le19crac.com
facebook.com/le19crac

CONTACT 19, CRAC – SERVICE MÉDIATION

Amélia LETT, chargée des publics

Sarah MENU, médiatrice

03 81 94 13 47 – mediation19crac@gmail.com

GRATUIT : ouvert au public en entrée libre, du mardi
au samedi de 14h à 18h, dimanche de 15h à 18h.

Sur RDV : matin et après-midi pour les visites
et ateliers

ACCÈS : en face de la gare de Montbéliard